

Initiative. L'Alcazar abritait vendredi la 5e édition du forum sur l'illettrisme.

« Rendre l'autonomie aux illettrés »

■ Les livres se distribuent comme des petits pains devant l'Alcazar. Deux ouvrages par personne sont offerts à tous ceux qui le désirent. Beaucoup de jeunes se pressent devant l'étal en question, signe de leur intérêt prononcé pour la lecture malgré leur attrait croissant pour le multimédia.

Dans le même temps, à l'intérieur de la bibliothèque municipale, se déroule le 5e forum sur l'illettrisme. L'auteur de polars marseillais René Frégni anime la discussion et rappelle qu'il a été illettré jusqu'à l'âge de 8 ans. Il l'explique par un problème de vue qui a jalonné sa prime enfance. « *La classe éclatait de rire en me regardant* », se remémore-t-il en évoquant les cours de lecture qui le hantaient.

En France, 7% de la population est concerné par l'illettrisme. Selon l'Agence de lutte nationale contre l'illettrisme (ANLCI), la prévention de ce phénomène s'inscrit dans « tous les espaces de vie et les temps où l'on vit », à savoir les temps familiaux, scolaires et récréatifs.

« *Le rôle de la famille est prépondérant* », explique René Frégni. Depuis

un certain temps, ce dernier organise des ateliers d'écriture dans les prisons. En effet, le monde carcéral est très affecté par l'illettrisme. « *J'établis une relation de confiance avec les prisonniers. Cette notion est capitale* », détaille l'auteur de polars. D'après son expérience, les personnes participant à ses ateliers semblent réceptives à l'apprentissage qu'il dispense. « *Avec mes sacs de mots, j'organise des évasions imaginaires* », glisse-t-il poétiquement.

La 5e édition du forum sur l'illettrisme a également été l'occasion de distinguer des associations qui oeuvrent dans le domaine du langage. Parmi elles, deux sont marseillaises et figurent sur le podium. Mot à mot et le Rocher oasis des cités soulignent l'importance de lutter contre ce fléau dans la mesure où « *l'accès au droit à la santé, à l'administration ou encore à l'emploi se fait par la lecture* ». Leurs objectifs sont donc de transmettre le langage aux personnes qui le maîtrisent partiellement et « *rendre l'autonomie aux illettrés* » est leur credo.

PHILIPPE AMSELLEM



Deux livres par personne étaient offerts vendredi devant l'Alcazar.

PHOTO ROBERT TERZIAN